

Mourad ZAHIR

Université Hassan II, FLSH Ben M'sik, LALICO

Khadija MOUZON

Université Hassan II, FLSH Ben M'sik, LALICO

Oral et oralité : Quelles stratégies de promotion et de sauvegarde dans la sphère scolaire ?

Résumé

La tradition orale traduit, à la fois, la singularité et la pluralité des cultures, et révèle leur héritage civilisationnel et leur ancrage spatio-temporel. Communément appelée patrimoine oral, elle réfère à l'ensemble des formes artistiques visant à transmettre, partager et pérenniser le capital culturel d'une société donnée. Elle comprend également les traditions ou les expressions vivantes héritées des ancêtres et transmises aux descendants. Ainsi, elle s'impose comme partie intégrante du folklore d'un peuple. Comme dans plusieurs aires géographiques connues par la richesse de leur patrimoine culturel et civilisationnel, la tradition orale au Maroc a muté de son cadre naturel à un autre médiatique ; elle est davantage menacée par l'urbanisation, la migration ou la disparition des personnes ressources, d'où l'importance de réfléchir sur un projet et une stratégie susceptibles à la fois de la promouvoir et de la sauvegarder et préserver sa transmission entre générations, notamment au sein des écoles comme espace fondamental d'enseignement et d'inculcation des valeurs. Dans cet article, nous expliquerons le rôle que peut jouer l'école en tant que vecteur de la culture, de l'expérience et des références communes dans la promotion et la préservation de la tradition orale à travers la formation de futurs maîtres de parole.

Mots clés : Tradition orale, oralité, école, sauvegarde et promotion du patrimoine oral.

Abstract:

The oral tradition reflects both the singularity and the plurality of cultures, and reveals their civilizational heritage and their spatio-temporal anchorage. Oral tradition, commonly known as oral heritage, refers to all artistic forms aimed at transmitting, sharing and perpetuating the cultural capital of a given society. It also includes traditions or living expressions inherited from ancestors and passed on to descendants. Oral tradition is often considered as an integral part of a people's folklore. In Morocco, as in many geographical areas known for the richness of their cultural and civilizational heritage, the oral tradition has shifted from its natural setting to another media. Indeed, it is more threatened by urbanization, migration or the disappearance of resource persons, hence the importance of reflecting on a project and a strategy that can promote and safeguard the oral tradition and preserve its transmission between generations especially in schools as a fundamental space for teaching and inculcating values. In this paper, we will explain the role that school can play as a vector of culture, experience and common references in the promotion and preservation of the oral tradition, or the formation of a generation of professional speakers.

Key words: Oral tradition, orality, school, patrimonial promotion and safeguarding.

Pour citer cet article :

Zahir, M. et Mouzon, Kh. (2018). Oral et oralité : Quelles stratégies de promotion et de sauvegarde dans la sphère scolaire ? *Action Didactique*, 1, 248-257. <http://univ-bejaia.dz/pdf/ad1/Zahir-Mouzon.pdf>

Pour citer le numéro :

Amokrane, S. et Cortier, C. (dir.). (2018). Oral et oralité: perspectives didactiques, anthropologiques ou littéraires [numéro thématique]. *Action Didactique*, 1. <http://univ-bejaia.dz/ad1>

Introduction

Dans les sociétés traditionnelles, la tradition orale constitue un patrimoine culturel immatériel¹. Sa force a défié le temps à travers plusieurs modes d'expressions : devinettes, proverbes, chants, mais surtout à travers le conte populaire : « Contes, légendes, mythes, proverbes, chants ; tous sont des formes inépuisables de la tradition orale qui transmettent des connaissances, des valeurs culturelles, sociales et qui gardent vivante la mémoire collective de la communauté » (Chadli, 1997, p 22). En effet, la transmission de ce patrimoine culturel permet le transfert de la culture et des références communes. Il en résulte une richesse qui peut servir à la fois comme un support d'enseignement et comme une source de valeurs à inculquer à nos enfants.

Toutefois, la culture transmise peut subir quelques pertes résultant du processus de transfert, une question qui a préoccupé, depuis longtemps, plusieurs acteurs travaillant dans plusieurs domaines.

Au Maroc, comme dans plusieurs aires géographiques connues par la richesse de leur patrimoine culturel et civilisationnel, la tradition orale a muté de son cadre naturel à un autre médiatique (les TIC ont remplacé l'usage traditionnel de l'expression orale : vidéos, podcasts...etc.). En effet, elle est davantage menacée par la migration ou la disparition des personnes ressources : « un vieillard qui meurt est une bibliothèque qui brûle » (Hampaté Ba, 1978, p 19) d'où l'importance de réfléchir à un projet et une stratégie susceptibles de maintenir la tradition orale à travers la création de dispositifs qui assureront sa préservation et sa transmission aux futures générations dans de meilleures conditions. Nous considérons l'école comme le lieu idéal pour répondre à ces attentes pour le double rôle qu'elle joue : vecteur de la culture, de l'expérience et des références communes dans la promotion et la préservation de la tradition orale, et lieu de formation de professionnels dans le maintien de la tradition orale.

Ainsi, notre article se propose de mettre en exergue l'éventuelle contribution de l'école dans la sauvegarde de notre patrimoine culturel oral.

1. La tradition orale dans le milieu scolaire

A partir des années 90, plusieurs études psychopédagogiques ont montré que l'enseignement de la tradition orale, au sein des écoles, serait un facteur infaillible de l'organisation des facultés affectives et cognitives de l'enfant (Duprat, 1998). En outre, c'est un moyen qui favorise la formation et le

¹ CF. la convention de l'UNESCO de 2003

développement de son imaginaire, et qui lui permettra de se constituer une culture littéraire variée.

Par sa portée morale, la tradition orale (contes, proverbes, chansons, devinettes, etc.) permet de divertir et instruire, de transmettre et véhiculer des valeurs, et par conséquent d'en tirer une morale, d'alimenter et nourrir l'imagination, d'expliquer et commenter des particularités, des sentiments, des rivalités, des désirs ou encore des envies.

Au Maroc, l'enseignement maternel et élémentaire, qu'il soit public ou privé, a pour objectif d'assurer à tous les enfants l'encadrement pédagogique susceptible de favoriser leur plein épanouissement, l'appropriation des valeurs religieuses, éthiques, civiques et humaines pour que ceux-ci deviennent des citoyens fiers de leur identité, de leur patrimoine et conscients de leur Histoire (Conférence internationale de l'éducation, 2004)². Toutefois, les programmes scolaires demeurent le gage de l'acquisition de cette culture. Or, au Maroc, les manuels scolaires n'octroient pas une grande place à la littérature orale, qui demeure basique et très rudimentaire.

En traitant des objectifs spécifiques de l'enseignement primaire, on explique qu'on vise : « le développement des habiletés sensori-motrices, spatio-temporelles, sémiologiques, imaginatives et expressives » (Conférence internationale de l'éducation, 2004). Cela nous conduit à nous interroger si les formes de la littérature orale ne peuvent pas être l'outil qui permettra d'acquérir ces compétences.

Dans l'objectif de répondre à notre problématique de départ, celle de savoir comment on peut promouvoir l'enseignement de la tradition orale au sein des écoles, comme espace d'éducation et d'inculcation des valeurs, nous avons jugé opportun de mener une investigation empirique au niveau de trois établissements d'enseignement primaire. Il s'agit des écoles : Okba Ibn Nafii (école publique, préfecture de Moulay Rachid), Boustane Al Malaika (école privée, préfecture de Sidi Bernoussi) et Al Boustane Al Fasih (école privée, préfecture de Moulay Rachid).

Ainsi, nous avons opté pour une étude qualitative. Nous avons fait appel à la méthode de « focus group » ou « la discussion de groupe ». La population enquêtée inclut des enseignantes (18 enseignantes) et des cadres pédagogiques (2 directrices pédagogiques) issues de différentes formations

² On y trouve un aperçu sur le système éducatif marocain. Il s'agit d'un document diffusé à l'occasion de la 47^{ème} session de la conférence internationale de l'éducation et publié par le MEN, le mois de septembre 2004. Le document est consultable sur : <https://www.men.gov.ma/Documents/aper%C3%A7u-systemeducatif-marocain2004.pdf>, consulté le 26-10-2018.

Oral et oralité : Quelles stratégies de promotion et de sauvegarde dans la sphère scolaire ?

académiques.³ Les questions qui leur étaient posées ont été regroupées par thème. Il s'agit d'aborder progressivement l'objet de l'enquête ; la tradition orale (représentations et perceptions générales), sa pratique (attitudes et comportements des enseignantes), les contraintes qui l'affectent (freins et obstacles), les démarches de son perfectionnement (attentes des enseignants), et son avenir dans les établissements d'enseignement public et privé.

Les résultats de cette étude nous ont permis de dresser plusieurs constats que nous articulons ci-après en cinq étapes.

1.1. Perceptions générales

Les enseignants interrogés ont majoritairement affirmé que la tradition orale est un art riche, varié, qui repose sur la connaissance, le partage, le savoir et la sagesse :

La tradition orale est un art qu'il ne faut cesser de transmettre aux générations, notre culture en est saturée, regardons les valeurs qu'elle peut véhiculer : sagesse, pardon, solidarité... (Enseignante, 49 ans, Boustane Al Malaika).

Ainsi, la tradition orale représente un vecteur de valeurs synonymes de la pudeur, du respect, de l'honneur et de la solidarité. Il s'agit également d'un art qui devrait avoir sa place au sein de notre société, qui est en pleine mutation, en pleine pénétration dans la culture occidentale, véhiculée essentiellement par les médias :

Les jeunes de nos jours sont davantage influencés par les médias, qui, pourtant, ne leur transmettent que du poison. Or, notre patrimoine oral est très riche en matière de valeurs et de principes. Prenons l'exemple des proverbes, combien de valeurs véhiculent-ils ? (enseignante, 32 ans).

La tradition orale est un héritage qui renvoie à l'Homme, à sa raison, à son intelligence :

Je vois que les enfants sont beaucoup plus attirés par l'oral, car ils sont génétiquement programmés pour acquérir et utiliser l'oral. Les jeunes enfants activent instinctivement dès la naissance un appétit de communication et développent au contact de leur famille des capacités langagières rapidement opérationnelles, c'est pourquoi, donc, il faut développer le langage oral (...) (Enseignante, 36 ans, Okba Ibn Nafii).

A l'école primaire, la tradition orale revêt une importance particulière. Elle permet à l'enfant de sentir un plaisir, d'alimenter et de développer son

³ Ayant un niveau d'étude supérieur dans la littérature et les sciences, en plus d'une formation professionnelle.

imaginaire. Elle tire l'enfant de son isolement, l'aide à s'exprimer et exprimer ses sentiments, à développer une écoute active et à construire sa personnalité :

La tradition orale, c'est elle qui donne sens à notre existence, c'est elle qui définit qui nous sommes, c'est elle qui nous distingue. La tradition orale est le seul héritage dont on est fier » (enseignante, 26 ans, Al Boustane Al Fasih).

La tradition orale, surtout les contes, crée chez les élèves une certaine sorte de fantasme. Elle leur permet de se divertir, de sortir de l'ordinaire, de tirer des enseignements de quelques histoires. (...) Je trouve que la tradition orale est le seul moyen capable de nourrir l'imaginaire des enfants. Ainsi, cette littérature devrait leur permettre de construire une personnalité unique et propre à eux-mêmes (Enseignante, 28 ans, Boustane Al Malaika).

1.2. Attitudes et comportements

Plus que 90% des enseignantes enquêtées affirment qu'elles enseignent la culture orale lors des activités de lecture suivie. Elles prennent des initiatives personnelles pour animer ces cours d'« orature », en l'absence d'un encadrement en la matière et d'une formation continue. Pour elles, ce genre d'activités plonge les élèves dans un monde imaginaire et leur permet de créer un champ de débat autour des thématiques abordées, ce qui renforcera naturellement leurs compétences communicationnelles et expressives. Une enseignante de la langue française (26 ans) affirme :

Lors des séances dédiées à ce genre d'activités, les enfants se sentent libérés et se montrent intéressés par ce qu'on leur enseigne. Ces activités leur permettent essentiellement d'acquérir plus de confiance en soi, plus d'intérêt à prendre la parole, à s'exprimer, à exprimer leurs émotions et réactions par rapport à ce qu'ils suivent.

1.3. Freins à l'enseignement de la littérature orale

- Des programmes scolaires défaillants :

Les programmes scolaires destinés aux jeunes apprenants privilégient beaucoup plus la lecture et l'écrit que la pratique de l'oral. Les activités relatives à la tradition orale demeurent insuffisantes. Ainsi, une révision didactique de ces manuels s'avère indispensable :

Je me demande pourquoi les gens qui confectionnent les programmes ne prennent pas l'avis des enseignants, qui pourrait leur être très utile, au moment où ils proposent les contenus (...). Les présents manuels ne présentent pas vraiment une richesse culturelle orale (enseignante, 28 ans).

- Des responsables désinvestis :

Oral et oralité : Quelles stratégies de promotion et de sauvegarde dans la sphère scolaire ?

Plus de 80% des enseignantes interviewées parlent du manque de supports didactiques spécifiques pour l'enseignement de la culture orale. Les trois établissements ne disposent d'aucun enregistrement de contes, de chansons traditionnelles ou de recueils de proverbes. En outre, il n'y a pas un espace aménagé à cette fin, c'est-à-dire une salle équipée de moyens et supports pédagogiques et didactiques pour enseigner à bon escient la tradition orale. Les enseignantes n'ont pas manqué de montrer leur mécontentement quant aux bibliothèques, spacieuses et équipées, qui demeurent fermées aux enseignants et aux élèves. Elles se demandent s'il n'est pas faisable d'animer des séances de lecture hebdomadaires de contes, de proposer des énigmes ou encore des mythes, aux élèves de l'école :

Cela nous décourage ! On n'a même pas le strict minimum de supports pédagogiques numériques (CD, recueil de contes, de proverbes...) pour enseigner à bon escient la littérature orale. En plus, nous avons proposé, à maintes reprises, à l'administration de permettre aux élèves d'accéder à la bibliothèque, même à fréquence mensuelle, pour assister à des séances de lecture, d'interprétation et de discussion de la culture orale » (enseignante, 34 ans).

- De l'expérience qui manque :

La plupart des enseignantes interrogées sont nouvellement recrutées. Elles affirment que l'enseignement de la culture orale nécessite beaucoup d'expérience et d'habileté. Ceci étant, elles soulignent l'importance d'organiser un cycle de formation continue, animé par un spécialiste ou un professionnel de la parole, à tous les niveaux dont bénéficieront enseignants et cadres pédagogiques.

Cette mise à niveau permettra aux acteurs pédagogiques de développer les compétences nécessaires pour enseigner la culture orale et en maîtriser la portée éducative. Ce qu'une enseignante (38 ans) nous explique :

Depuis mon recrutement, on ne m'a jamais parlé de la culture orale, sa portée, ses fonctions (...). Or, une formation continue des cadres enseignants et pédagogiques pourrait amener à de bons résultats : un bon enseignement de la culture orale, et pourquoi pas, la formation d'une génération de professionnels de la parole.

1.4. Attentes

La totalité des enseignantes proclame la nécessité d'avoir une révision et une réactualisation des ouvrages, des supports et des manuels dont elles se servent pour enseigner la littérature orale. Il convient d'envisager des matériaux particuliers, des outils et des supports didactiques numériques, adéquats à la situation de communication, pour une meilleure exploitation et

interprétation de la culture orale, et de même, pour former une génération de jeunes lecteurs avisés et cultivés :

Une mise à niveau des supports didactiques actuels s'avère incontournable. Elle est même le gage d'une bonne promotion et sauvegarde de notre patrimoine culturel et civilisationnel (une enseignante, 28 ans).

1.5. Perspectives

Une majorité écrasante des enseignantes atteste que la tradition orale au Maroc est en voie de disparition, d'où la nécessité de préserver ce patrimoine hérité de nos aïeux. Il s'avère important de promouvoir cette culture au sein des établissements moyennant les outils et moyens déjà susmentionnés. Ceci dit, les groupes d'enseignantes ont beaucoup insisté sur le rôle que peut jouer le Web dans la promotion, la sauvegarde, l'exploitation, la diffusion et la reproduction de la tradition orale. Une directrice pédagogique (44 ans) affirme :

En plus du rôle assigné à l'école, l'Internet devient aujourd'hui un outil incontournable, qui peut (...) contribuer à la promotion et à la diffusion de la tradition orale à large spectre, surtout entre les jeunes ; les futurs gardiens de notre patrimoine culturel (...).

2. Suggestions

A la lumière de ces résultats, nous allons présenter, dans les paragraphes qui suivent, quelques suggestions pour mieux promouvoir et sauvegarder la tradition orale au sein des écoles comme espace fondamental d'éducation et de transmission de valeurs. Ces suggestions concernent les enseignants, les inspecteurs pédagogiques, les dirigeants et les apprenants.

- Suggestions aux enseignants

Les compétences de l'enseignant de français doivent viser plusieurs aspects de l'enseignement de la langue, tels que la rhétorique et la littérature. L'enseignant de français est censé avoir bénéficié d'une formation académique solide, en plus d'une formation en didactique et en pédagogie. A cet égard, il est souhaitable qu'une concertation soit établie entre les institutions de formation : les centres régionaux des métiers de la formation, les facultés, le corps d'inspection, etc., pour établir des programmes adéquats et spécifiques en pédagogie et didactique d'enseignement de la tradition orale.

Enseigner un texte de tradition orale, c'est pénétrer ses significations explicites et implicites, appréhender son organisation, apprécier ses enjeux et sa portée, reconnaître son statut et son appartenance à un genre ou un

Oral et oralité : Quelles stratégies de promotion et de sauvegarde dans la sphère scolaire ?

type. Pour ce faire, on fait appel à l'histoire, aux sciences du langage, à la sémiotique, à la linguistique, à la pragmatique, à la rhétorique, à la stylistique, à la grammaire. Ces connaissances doivent constituer la base de la formation de l'enseignant qui sera complétée au fur et à mesure par des formations continues.

Durant les séances de tradition orale, l'enseignant doit savoir diriger, stimuler, encourager, animer et amener les apprenants à développer des situations de communication, à compléter et justifier leurs réponses dans un échange libre, à s'interroger sur les significations du texte enseigné, à dire comment ils le comprennent, quelle impression ils en retirent, à expliquer les effets qu'il produit sur leur imagination et intelligence.

Etant donné que l'enseignant est le garant de la qualité de l'éducation, il doit contacter des personnes ressources en littérature orale pour qu'il puisse travailler davantage sur ses compétences. Ainsi, il convient de multiplier les séances dédiées à l'enseignement de la culture orale, que ces séances soient un moment privilégié pour les apprenants, un moment de plaisir et d'enchantement.

Le recours à de nouvelles approches pédagogiques permettra à l'apprenant, non seulement de participer à la construction de son savoir, mais aussi à son enracinement culturel (Duborgel, 1992). L'enseignant devrait encourager les élèves à recueillir, de leurs aires culturelles, des contes, des chansons, des proverbes ou des énigmes, et les théâtraliser devant ses collègues dans l'enceinte de l'école.

- Suggestions aux inspecteurs pédagogiques

Il importe de multiplier les rencontres et séminaires de formation pour mieux encadrer les enseignants et remédier aux difficultés qu'ils rencontrent dans l'enseignement du texte oral, qui revêt des caractéristiques bien spécifiques. Ainsi, il est recommandé aux inspecteurs de mettre à la disposition des enseignants un manuel qui offre des orientations didactiques et pédagogiques spécifiques du genre oral, des données culturelles, sociales et civilisationnelles, et bien évidemment des techniques relatives à leur transmission.

- Suggestions aux responsables

Les résultats de l'étude ont permis de constater une insuffisance en matière de supports et outils didactiques, pédagogiques et numériques. Ceci dit, les responsables du secteur de l'enseignement doivent multiplier leurs efforts

afin d'assurer une disponibilité de la documentation, des supports et outils indispensables pour l'enseignement de la littérature orale.

- Suggestions aux apprenants

Il appartient aux jeunes apprenants de prendre conscience qu'ils seront eux aussi appelés à transmettre ce qu'ils ont reçu et qu'ils seront des personnes ressources pour édifier la civilisation de l'universel. Il leur appartient de lire davantage des recueils de contes, de proverbes, de chansons, et d'en faire leur loisir. L'accompagnement des parents dans cette démarche est fortement recommandé car « la grande école commence dans la famille et dans la communauté où les membres sont, à la fois, maîtres, éducateurs et fidèles détenteurs des us et des coutumes appartenant au patrimoine culturel qui se lègue de génération en génération » (Fankoua, 1999, p. 82).

Conclusion

À travers cette étude qualitative, nous avons essayé de démontrer l'importance du rôle que joue l'école dans la transmission et la sauvegarde de la tradition. Nous avons travaillé sur les résultats issus d'entretiens que nous ont accordés 18 enseignantes et deux directrices pédagogiques appartenant à trois établissements susmentionnés. Nous avons mené des entretiens sous forme de focus-groupe. Nous avons souligné quelques freins à l'enseignement de la littérature orale, et nous avons fourni quelques suggestions aux différents acteurs dans ce processus.

Ceci étant dit, il convient de souligner que face à la montée en puissance de la mondialisation, la tradition orale demeure un outil important pour le maintien de la diversité culturelle. La connaissance et la diffusion de la tradition orale de chaque peuple, notamment au sein des écoles, peuvent jouer le rôle de catalyseur, favoriser un dialogue interculturel fructueux et conduire certainement à une réciprocité de respect entre les cultures.

Références bibliographiques

- Chadli, M., (1997). *Le conte populaire dans le pourtour de la méditerranée*. Casablanca : Toubkal.
- Duprat, C., (1998). École du conte et conte de l'école. *Les actes de lecture*, 63, 24-29. Récupéré de https://www.lecture.org/revues_livres/actes_lectures/AL/AL63/AL63P24.html.
- Fankoua, P., (1999). *Les valeurs éducatives dans l'épopée de Ngazo'o*. Yaoundé : Presses Universitaires de Yaoundé.

Oral et oralité : Quelles stratégies de promotion et de sauvegarde dans la sphère scolaire ?

Hampate Ba, A., (1978). *Kaydara*. Abidjan-Dakar: Les Nouvelles Editions Africaines.

Duborgel B., (1992). *Imaginaire et pédagogie: de l'iconoclasme scolaire à la culture des songes*. Toulouse : Privat.

AUTEURS

Mourad ZAHIR est Professeur de langue française et doctorant au Laboratoire de Langues, Littératures et Communication (LALICO) à la FLSH Ben M'sik de Casablanca. Il a publié 2 articles scientifiques dans son domaine d'intérêt. Il est aussi membre de l'association marocaine du livre (AML). Son dernier article « Immigration et problématique identitaire chez Maryse Condé » était dans le cadre d'une journée d'étude doctorale tenue à Casablanca. Il mène en parallèle une recherche de doctorat intitulée : « le personnage féminin dans la littérature des Antilles - fonctions et représentations dans les récits de Maryse Condé et Simone Schwarz-Bart ».

Khadija MOUZON est Professeure habilitée et chef de département de langue et littérature françaises à l'université Hassan II de Casablanca.

Annexe

Guide d'entretien

1. Perceptions générales

- Selon vous, qu'est-ce que la tradition orale ?

2. Pratique et évaluation

- Comment enseignez-vous la tradition orale ?
- (relance) : par quel moyen ? Quels supports et outils ?
- Comment jugez-vous la pratique des enseignants par rapport à l'enseignement de la tradition orale ?

3. Freins et obstacles

- Quels problèmes rencontrez-vous lors de l'enseignement de la tradition orale ?
- Ils sont de quelle nature ?
- Sont-ils relatifs aux programmes ? à la formation des enseignants ? à l'expérience des enseignants ? aux responsables ?

4. Attentes et perspectives

- Quelles sont vos attentes par rapport au projet d'enseignement de la tradition orale ?
- Comment voyez-vous l'avenir de la tradition orale dans l'école marocaine ?